

Green IT - L'intégration dans l'entreprise

Qu'est ce que le Green IT ?

Dans le cadre d'une stratégie de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) ou d'une démarche éthique, les entreprises sont souvent confrontées à des problématiques d'assimilation de Green IT. Selon la Commission générale de terminologie et de néologie ayant publié la définition de Green IT au Journal Officiel de la République Française n°160 du 12 juillet 2009, les Green IT se traduisent par « éco-techniques de l'information et de la communication », pour une définition communiquée finale : « *Techniques de l'information et de la communication dont la conception ou l'emploi permettent de réduire les effets négatifs des activités humaines sur l'environnement.* » On signifie par réduction des effets négatifs par la diminution des consommations d'énergie et de rejets de gaz à effet de serre. Mais quand on parle de Green IT en général, on se réfère en réalité à plusieurs évolutions de ces technologies vertes. L'appellation Green IT a vu le jour la première fois, à l'occasion des démarches éco-responsables informatiques initiées par les Direction des Systèmes d'information (DSI) afin de réduire leurs coûts de fonctionnement. Ces mêmes démarches ont ensuite été étendues aux technologies de communication et des réseaux. L'appellation Green IT 2.0 enfin, regroupe l'ensemble des utilisations des TIC pour réorganiser ou optimiser les processus métiers en fonction de leur influence sur l'environnement biologique. – source : Greenit.fr

L'assimilation dans l'entreprise

Le management de la conduite du changement est primordial pour le succès de ces projets, au sein des entreprises. Par ailleurs, en sus des économies énergétiques réalisées, les Green IT améliorent l'image de l'entreprise : des éco-labels sont ainsi proposés comme certification. Pour intégrer cette démarche, deux axes de réflexions peuvent être proposés :

- le premier concerne l'adoption, par la DSI, d'une politique Green IT aux fins d'économiser l'énergie, et ainsi réduire les coûts. Les objectifs stratégiques de ces projets sont le retour sur investissement avec les économies réalisées. Ce type de projet commence toujours par un audit dont l'objectif est d'identifier les différentes sources de consommation énergétique ainsi que les coûts de fournitures périssables (consommables). S'ensuit une phase de conseil préconisant les optimisations efficaces et pertinentes pour l'entreprise, afin de réduire l'empreinte carbone, et de réaliser des économies par une réduction des coûts énergétiques.

- Le second axe de réflexion a pour objet l'intégration des technologies et techniques vertes dans les activités internes et externes de l'entreprise. En interne, il faut que l'entreprise prenne conscience qu'elle peut mettre en place facilement des processus ayant un fort impact sur le Green IT. De la gestion de l'impression avec l'utilisation de police de caractères écologique et

économique (ecofont) à l'automatisation des allumages et extinctions programmables des infrastructures informatiques, chaque entreprise peut réaliser à la fois des économies perceptibles et diminuer le CO2 rejeté. Des choix sociaux pour augmenter le confort de travail des salariés comme la mise en place de solutions de co-voiturage ou l'indemnisation de titre de transport en commun peuvent apporter une baisse du turnover des salariés. Pour les activités externes, elles se traduisent à la fois par la communication auprès des clients, par la valorisation à travers des labels de qualité écologique, et une organisation pour privilégier le télétravail avec des technologies avec des outils collaboratifs (e-room, visioconférence, plateforme d'échange de données,...)

Les projets les plus populaires

Un des projets les plus populaires de ces dernières années, illustrant la mise en œuvre d'une politique Green IT au sein des entreprises, est celui de la dématérialisation des documents. Les nouvelles infrastructures et technologies facilitant le quotidien des collaborateurs, leur permettent de limiter l'usage du support papier grâce à des outils logiciels comme les imprimantes virtuelles ou les logiciels de GED (Gestion électronique de document). De nombreux prestataires sont présents sur le marché pour accompagner les entreprises dans leurs projets. Consulting, management de la conduite de changement, prestataires techniques de dématérialisation, l'ensemble des processus de dématérialisations de documents peuvent être confiés à des sociétés spécialisées. Les institutions ont également perçu les avantages et économies qu'elles pouvaient réaliser au travers de ces nouvelles pratiques. Ces dernières années, de nombreux chantiers ont ainsi été entrepris : de la télé-déclaration aux formulaires administratifs, en passant par l'e-santé, les institutions publiques entrent dans l'air du tout numérique. Au niveau des organismes privés, le passage à la facturation électronique permet également de grosse économie de papier. Pour l'opérateur Orange par exemple, la facturation électronique a permis d'économiser un poids de 177 tonnes de papier.

L'intégration des Green IT peut s'avérer explicite au travers des projets, mais également implicite pour les entreprises. Vous ne le savez sans doute pas, mais vous utilisez sans doute déjà des équipements informatiques ayant fait l'objet d'études pour contribuer activement à un environnement green IT. La plupart des constructeurs l'ont compris, l'écologie fait vendre. En conséquence de quoi, de nombreuses gammes de produits d'infrastructure réseaux ou télécoms, périphériques de stockage de données, modules d'alimentation, ont comme unique valeur ajoutée, par rapport à leurs prédécesseurs, de produire le même service tout en consommant moins d'énergie. Pour une entreprise, il convient de réaliser des études précises lors de l'élaboration de la politique d'achat, car il faut souvent regarder au-delà des simples labels qui promettent des miracles, et choisir le produit le moins énergivore, mais néanmoins adapté à son besoin.

Enfin, au cours de ces dernières années, les offres SaaS¹ se sont développées pour s'intégrer de façon durable au sein des systèmes d'information des entreprises. Ces nouveaux processus ont été implémentés grâce à l'ensemble des technologies récentes de partage de ressource IT. En effet, les avancées en sciences informatiques permettent aujourd'hui de pouvoir mutualiser des ressources et en particulier les fermes de serveurs. Grâce à ces différents processus de virtualisations et clustering², des prestataires de service spécialisé ont vu le jour pour satisfaire le marché. D'un point de vue écologique, même si les grands Datacenter hébergeant les infrastructures suffisantes pour offrir ce type de service sont énergétivores, leurs consommations affichées restent bien en deçà de ce que pourrait consommer l'ensemble des petits serveurs domestiques ainsi substitués. Migrer d'une approche classique vers une solution hébergée de type SaaS, permet à toute entreprise de maîtriser ces coûts, éviter un gaspillage énergétique, et s'affranchir de tout support et maintenance pour les processus ainsi « out-sourcés ». La multiplication de procédés et architectures orientés services, ont permis l'émergence du concept de cloud computing³, et l'exploitation au mieux des ressources informatiques, afin de réduire d'une manière globale, leurs impacts sur l'environnement.

Pour aller plus loin

Des sites internet spécialisés aux salons et conférences dédiées à l'écologie appliquée aux technologies de l'information, les professionnels s'intéressent d'une manière stratégique au Green IT. Dans le secteur du conseil, les cabinets parrainent des événements ou proposent toute une palette de service autour de l'intégration de technologies vertes ou du management à la conduite du changement. Les constructeurs, intégrateurs et éditeurs de solutions informatiques intègrent dans leurs différents processus de recherche et développement des stratégies et réflexions visant à réduire les impacts négatifs sur l'environnement lors de l'utilisation. Loin de l'image « écolo vert », les Green IT sont définitivement entrées dans le monde des affaires.

Raphaël Benant - 2010
CIO Advisory Team
Ineum Consulting Genève

¹ Software as a Service, commercialisation d'un logiciel accessible à distance via internet. Au lieu d'acheter des licences logicielles, de les installer sur des serveurs et de gérer leur maintenance, on achète un service professionnel qui réponds à nos besoins sans avoir à nous occuper des charges relatives aux logiciels

² Clustering est l'appellation d'une grappe de serveurs ou de ferme de calcul (cluster en anglais) pour désigner des techniques consistant à regrouper plusieurs ordinateurs indépendants (appelés nœuds, node en anglais) pour permettre une gestion globale et dépasser les limitations d'un ordinateur – adaltas.fr

³ Le cloud computing est un concept d'organisation informatique qui place Internet au cœur de l'activité des entreprises, il permet d'utiliser des ressources matérielles distantes (serveurs, ordinateurs, ...) pour créer des services accessibles en ligne. Les ressources sont partagées et la puissance de calcul est configurable en fonction des besoins.